

Le jour ou Comment les abeilles furieuses nous ont attaquées

Jeudi dernier, sous un temps mitigé et légèrement orageux, nous remontions tranquillement une route bordée de ruches, lorsque de furieuse petites bestioles volantes ont foncé sur nous telles des stukas hurlant sur les routes de l'exode en 40 (j'y étais, j'ai tout vu !).

Sur les 13 personnes qui faisaient la « longue », 3 seulement ont été épargnées, les autres étant piquées sur la tête, sur les paupières au visage et autres. Nous avons aussitôt lancé une opération fuite en avant, suivie d'une opération récupération des dards (pour les collectionneurs). Ensuite, nous avons appliqué sur les piqures, faute du produit apaisant adéquat, le truc bien connu des randonneurs : trois feuilles de plantes quelconques et différentes (surtout du plantain quand il y en a !) coupées en deux, et il faut appliquer le suc mélangé ainsi obtenu sur la piqure.

On peut faire pipi dessus, aussi, ce qui est bien connu des nageurs piqués par une vive ou une rascasse (la rascasse, c'est bon pour la soupe de poisson ...la rouille ! cell que mon grand-père préparait, en 58 ou 59 « avecque » les petits poissons de rocaille, gobie ou babèque, les pommes de terre, la « rouille », les tranches de pain grillées qui flottent dans le bouillon, les cigales dans les arbres et le pastis dans lequel on verse l'eau tout doucement pour en dégager tous les arômes.).

Bon, nous reprenons nos pérégrinations, un peu calmés de toutes ces émotions (surtout ceux qui ont été piqués) et longeons une crête bordée d'un champ clôturé par un fil électrique. Derrière ce fil s'agite un cabot énervé. Plus loin, un autre cabot du même acabit, de type excinting médor, est, lui, de notre côté de la clôture. Et il montre les dents, des crocs, des sabres étincelants. On dirait un tigre sabre du pâle léon litique !

Et d'un coup, l'attaque est foudroyante. Il fonce sur Jean-Claude. Celui-ci dégaine son fidèle parapluie Durand queue d'âle, et lui porte plusieurs estocades, mettant en déroute le fauve bavant et hurlant, et nous sauvant tous d'une mort affreuse, déchirés et les tripes à l'air surement, gisants sanglants dans le fossé, peut-être ?

Ça fait deux attaques, nous guettons la troisième; Peut être venue du ciel ? (ne sommes nous pas gaulois ?)...Un avion en détresse, une voiture folle, un hanneton sauvage, un boa constrictor, un requin caïman ?

Et nous arrivons enfin aux voitures, presque sains et saufs. L'aventure est terminée. Ouf !

Olivier Tracqui